



HAL
open science

Entrée : Cambridge (Ecole de)

Jacques Guilhaumou

► **To cite this version:**

Jacques Guilhaumou. Entrée : Cambridge (Ecole de). Dictionnaire des idées, Encyclopaedia Universalis, pp.130-132, 2005. halshs-00143053

HAL Id: halshs-00143053

<https://shs.hal.science/halshs-00143053v1>

Submitted on 24 Apr 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GUILHAUMOU, Jacques (2005). « Entrée : Cambridge (Ecole de) ». In: *Dictionnaire des idées*. Paris: Encyclopaedia Universalis. P. 130-132.

Ecole de Cambridge (Cambridge School)

La désignation de Cambridge School - l'école de Cambridge - nous renvoie à l'un des principaux courants de l'histoire des concepts. Ce mouvement de pensée est apparu à la convergence de deux publications, *The Machiavellian Moment* de John G. A. Pocock en 1975 et *Foundations of Modern Political Thought* de Quentin Skinner en 1978, et dans un contexte intellectuel fortement marqué par la philosophie analytique. A vrai dire, ces deux historiens ont renouvelé singulièrement l'approche de la pensée politique des Temps modernes par une attention particulière à la question du discours et de sa contextualisation. Cependant le structuralisme triomphant des années 1970 en France n'a pas permis d'apprécier à sa juste valeur ces ouvrages à la fois « analytiques » et « historicistes » dont la traduction en français a été très tardive.

Pour sa part, John Pocock a introduit un paradigme d'analyse, très répandu actuellement, l'humanisme civique qui nous transporte de la civilité des cités italiennes à la Renaissance aux événements de la Révolution américaine, en passant par la Révolution anglaise, sans se confondre avec le républicanisme classique. Il lui revient également d'avoir insisté sur la convergence de ses recherches avec celles de Skinner. Il souligne d'abord un même intérêt pour « les actes d'intégration et de conceptualisation » mis en place par les auteurs et acteurs du monde vécu. Puis il s'interroge sur la manière dont ces actes de langage se constituent historiquement au moment même de leur accomplissement. Quentin Skinner insiste dans le même sens sur l'importance de la formation d'un nouveau vocabulaire, dont les termes permettent de configurer et d'évaluer un concept, en l'occurrence le concept-clé d'Etat dans les Temps modernes.

GUILHAUMOU, Jacques (2005). « Entrée : Cambridge (Ecole de) ». In: *Dictionnaire des idées*. Paris: Encyclopaedia Universalis. P. 130-132.

Ainsi le champ spécifique d'intervention de l'école de Cambridge, *l'histoire du discours*, met l'accent sur le fait que les penseurs ne se contentent pas de théoriser, mais qu'ils investissent le contexte où ils évoluent à travers leur propre mouvement argumentatif. L'attention de l'historien se porte alors sur ce que les auteurs font en écrivant ce qu'ils écrivent, en disant ce qu'ils disent. Ce point est fondamental dans sa formulation même en histoire des concepts.

Dans une telle perspective méthodologique, les volumes récents de John Pocock sur *Barbarism and Religion*, autour de la grande figure de l'historien Edward Gibbon, permettent de reconnaître le style d'un historien européen au 18^{ème} siècle qui intègre philosophie et érudition, donc qui récuse toute opposition entre théorie et pratique.

Pour sa part novatrice, Skinner s'efforce de baliser le contexte des « actions linguistiques » qui marquent le moment où la force des concepts s'investit dans l'action politique pour en fixer les règles. Nous trouvons ainsi au centre de son analyse des concepts du libéralisme politique la force discursive de la conception néo-romaine de la liberté qui s'impose au cours de la Révolution anglaise.

Il s'intéresse aussi au problème du changement conceptuel d'un point de vue rhétorique. Ainsi en est-il dans son ouvrage sur Hobbes où il montre comment les catégories hobbiennes procèdent d'un contexte rhétorique, culturel et politique spécifique à l'Europe du 17^{ème} siècle dans la conduite même de l'argumentation. De plus, là où Pocock s'en tient au départ à la portée très large du paradigme humaniste au sein de la civilité des Temps modernes, Skinner entre plus avant dans les « conventions linguistiques » qui permettent d'appréhender comment un auteur, Hobbes en l'occurrence, tente d'emporter la conviction de ses lecteurs. Ses analyses mettent donc plus l'accent sur la

GUILHAUMOU, Jacques (2005). « Entrée : Cambridge (Ecole de) ». In: *Dictionnaire des idées*. Paris: Encyclopaedia Universalis. P. 130-132.

part active de l'intervention publique dans la théorie, donc de l'événement, que sur la théorie elle-même.

Dans le monde anglophone, une part non négligeable de la diffusion des thèses de l'école de Cambridge s'est faite au sein de chantiers empiriques variés, avec une part d'éclectisme méthodologique et de distance au questionnement philosophique, à l'exemple de « l'école de Sussex » proche géographiquement. En France, résultats et méthodes de l'école de Cambridge n'ont guère été pris en compte au-delà des domaines spécifiques de la philosophie politique et de l'analyse du discours politique, avec un accent particulier sur la période des Lumières et de la Révolution française.

Cependant la forte personnalité intellectuelle de Skinner, ses échanges récents avec le courant de la *Begriffsgeschichte*, Reinhart Koselleck en premier lieu, ont accentué la diffusion internationale des travaux de l'école de Cambridge en lui donnant un rôle leader dans le domaine de l'histoire des concepts. Au sein du réseau international « History of Political and Social Concepts Group » dont les publications sont partiellement disponibles sur le Web, les réflexions méthodologiques de Skinner, en étroite association avec ses travaux sur le libéralisme et le républicanisme des Temps modernes, ont pris une importance considérable au contact de chercheurs du monde entier, à l'exemple de Kari Palonen (Finlande), son biographe, de Melvin Richter (Etats-Unis), artisan de son rapprochement avec Koselleck, et de Javier Fernandez Sebastian (Espagne), fédérateur de l'histoire des concepts dans l'espace ibéro-américain. Enfin, elles ont fait l'objet d'un intense débat sur leur portée herméneutique au sein de l'histoire des idées, à l'initiative de Mark Bevir (Etats-Unis).

Au-delà de ses avancées méthodologiques et de ses résultats empiriques, l'école de Cambridge a permis de faire connaître et d'éditer des textes politiques

GUILHAUMOU, Jacques (2005). « Entrée : Cambridge (Ecole de) ». In: *Dictionnaire des idées*. Paris: Encyclopaedia Universalis. P. 130-132.

« mineurs » des Temps modernes. Puis elle a favorisé la publication de nombreuses monographies dans la collection « Ideas in Context » de Cambridge University Press, voire plus récemment de Dictionnaires historiques des concepts socio-politiques des Temps modernes étendus jusqu'au XIX^{ème} siècle. Enfin, l'école de Cambridge a initié, autour de Skinner, une forme de travail collectif et interdisciplinaire au niveau européen, dont les deux récents volumes sur l'héritage européen du républicanisme constituent le résultat le plus frappant.

Jacques Guilhaumou

Références bibliographiques

POCOCK J. G. A., *The Machiavel Moment. Florentine Political Thought and the Atlantic Republican Tradition*, Princeton University Press, 1975 (trad. Fr. L. Borot, *Le moment machiavélien*, Paris, PUF, 1997); *Barbarism and Religion*, V. 1 *The Enlightenment of E. Gibbon*; V.2 *Narratives of Civil Government.*, V.3 *The First Decline and Fall*, CUP, 1999-2003.

SKINNER Q., *The Foundations of Modern Political Thought*, V. 1 et 2, Cambridge, CUP, 1978 (trad. fr. J. Grossman, J.-Y. Pouilloux, *Les fondements de la pensée politique moderne*, Paris, Albin Michel, 2001) ; *Reason and Rhetoric in the Philosophy of Hobbes*, CUP, 1996 ; *Liberty before liberalism*, CUP, 1998 (trad.fr. M. Zagha, *La liberté avant le libéralisme*, Paris, Seuil, 2000) ; *Visions of Politics*, vol. 1, *Regarding Method*, vol. 2, *Renaissance Virtues*, vol. 3, *Hobbes and Civil Science*, CUP, 2002.

SKINNER Q., VAN GELDEREN M., dir., *Republicanism. A Shared European Heritage*, V.1: *Republicanism and Constitutionalism in Early Modern Europe*, V.2: *The Values of Republicanism in Early*

GUILHAUMOU, Jacques (2005). « Entrée : Cambridge (Ecole de) ». In: *Dictionnaire des idées*. Paris: Encyclopaedia Universalis. P. 130-132.

Modern Europe, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.